

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Mesure[s]

Cie Auguste-Bienvenue

CREATION 2025

INTENTION

Le spectacle Mesure(s) propose une exploration imaginative de l'histoire de la traite négrière et de notre rapport à celle-ci. A travers l'utilisation de la figure du triangle, de la dramaturgie et de la poésie, le spectacle vise à décaler notre perception de cette histoire tout en offrant une plateforme pour l'expression artistique.

La genèse de Mesure[s] est interdisciplinaire, issue de trois entités créatrices rassemblant de la musique, de la danse et du texte. Au plateau ce sont trois danseurs qui interagissent avec quatre musiciens (un pianiste, un percussionniste, une violoncelliste et une clarinettiste basse) et une dramaturge.

Ce spectacle choisit de passer par l'abstraction pour interroger qui nous sommes, questionner la notion de territoire et de déplacement, celles de la possession et du point de vue, évoquer la fragilité de la vie, sa fugacité, traiter de la bêtise. Et inventer, peut-être, dans un syncrétisme autre, un nouveau théâtre, musical et dansé.

LA MUSIQUE DE CÉDRIC JEANNEAUD

L'idée originale de ce projet vient d'une bourse d'écriture de l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine) que s'est vue attribué Cédric Jeanneaud, dans le cadre de la mise en valeur d'une œuvre de la commande d'art public portée par Bordeaux Métropole. Formé initialement en classique au conservatoire de Bordeaux puis en jazz à la Bill Evans Academy à Paris, il est compositeur pianiste dans un genre très éclectique. Fortement influencé par les musiques de Debussy, de Ravel, de Bartók, de Stravinsky, de Bach, de Purcell, il développe une écriture indéniablement narrative issue de sa pensée : musicale, versatile et chatoyante.

Préalablement à la composition de la musique de Mesure[s], Cédric imagine une fiction historique : la terre tourne à l'envers, les américains déplacent les populations européennes en Afrique. Dans ce contexte là, il s'imagine musicien, esclave d'une tribu pygmée aka, jouant les musiques traditionnelles. Les partitions de Mesure[s] soulèvent alors les questionnements suivants : quelles émergences de sa culture propre auront lieu? quels mélanges s'opéreront?



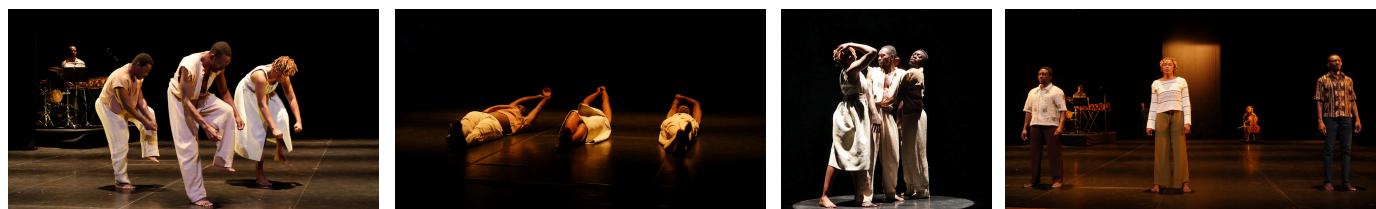
LE TEXTE DE ELSA GRIBINSKI

Auteure au Mercure de France, aux éditions Lanskine et aux éditions Mollat, Elsa Gribinski travaille l'écriture brève, la fiction poétique, le poème sonore. Elle trouve sa matière au croisement de l'art, de l'archive et du vivant. Elle confronte régulièrement sa pratique à d'autres disciplines : théâtre (avec le collectif Os'o, avec la Cie Du chien dans les dents), musique (avec les batteurs Mathias Pontevia et Didier Lasserre, avec le contrebassiste Jean Rougier, avec le programmateur de musique contemporaine Einstein on the Beach), arts visuels (avec la plasticienne Andrea Posani ou avec le photographe Bruce Milpied). Elle revient régulièrement à la scène (dramaturgie et voix) comme au lieu d'une écriture à part entière.

Puisant dans les mathématiques les divers motifs de son inspiration, le livret opère par le langage et ses images un rapprochement incessant entre l'abstrait (la géométrie et l'arithmétique) et le concret (la traite nérière). Le triangle, symbole de la traite atlantique, et le nombre, figure de l'intensité et du caractère incroyablement massif de la déportation des Africains au fil des siècles, ont été pris comme fondements du texte poétique. Partant de ces deux éléments, le livret développe évocations et métaphores. Depuis la suite des nombres premiers, incarnant la succession croissante des êtres singuliers dans la tragédie collective, jusqu'à la figure en évolution d'une perspective, ouverte sur l'avenir de notre humanité.

LA CHORÉGRAPHIE AUGUSTE ET BIENVENUE

La chorégraphie de Mesure[s] s'inspire des formes géométriques, mettant les corps des danseurs en mouvement entre différents points, permettant ainsi de tracer des itinéraires et de créer des situations qui évoquent de façon indirect la traite nérière. Les corps sont : marchandises, enchainé, allongés, roulant, affaiblis... Ils sont aussi dansants, résistants, libérés et libérateurs de leurs êtres. La danse se développe à l'horizontal et à la verticale évoquant la cale, la traversée, les luttes de libération, le métissage. La danse de Mesure[s] se veut évocatrice de cet histoire et de ses conséquence. Une histoire commune.





Toujours dans le but de donner et recevoir, les artistes de la compagnie souhaitent construire des activités adaptées aux domaines de compétences acquis en milieu scolaire. Les parcours seront articulés autour des trois piliers de l'éducation artistique et culturelle :

Faire . Voir . Comprendre

En amont ou en aval de la représentation, les ateliers de pratique auront pour but d'enrichir le programme scolaire en ouvrant des pistes d'intervention aux enseignants.

Ces activités peuvent s'insérer dans un parcours EAC ou bien dans une pédagogie de projet selon la méthode d'enseignement mise en place. Ces temps sont modulables et peuvent conduire à une restitution, ou encore être couplés à un bord de scène.



AUTOUR DE LA PIECE

Le spectacle "Mesure(s)" propose une exploration imaginative de l'histoire de la traite négrière en adoptant une approche unique - celle de la fiction humaine sous la forme algébrique. En utilisant l'abstraction comme médium, le spectacle vise à décaler notre perception de cette histoire tout en offrant une plateforme pour l'expression artistique. Ce dossier pédagogique invite les enfants, amateurs, et autres participants à s'engager dans des ateliers d'exploration, centrés autour du triangle et des déplacements entre ses points, dans le but de créer un espace émotionnel dynamique.

Les thématiques abordées

Fiction humaine et algèbre

Comment l'utilisation de la fiction humaine sous forme algébrique peut-elle transformer notre compréhension de l'histoire et de la traite négrière?

Décalage narratif

En quoi le décalage narratif permet-il de revisiter l'histoire tout en éveillant notre conscience collective?

Abstraction et expression indirecte

Comment l'abstraction devient-elle un moyen indirect mais puissant de traiter des sujets sensibles tels que la traite négrière ?

"Mesure(s)" offre une expérience artistique novatrice en décalant l'histoire de la traite négrière à travers la fiction humaine et l'abstraction. Ce dossier pédagogique aspire à guider les participants vers une exploration créative, en mettant particulièrement l'accent sur le triangle et les déplacements, créant ainsi un espace éducatif dynamique où l'expression artistique et la réflexion critique coexistent harmonieusement.

ATELIERS DE MÉDIATION

Les objectifs pédagogiques

1 - Réflexion critique : Stimuler la pensée critique sur la façon dont l'art abstrait et l'algèbre peuvent être des moyens de réinterpréter l'histoire et notre relation avec elle.

2 - Créativité Narrative : Encourager la créativité des participants en les invitant à créer des récits non conventionnels tout en explorant les aspects émotionnels de la traite négrière.

3. Expression Indirecte : Utiliser l'abstraction comme une voie indirecte pour aborder des sujets sensibles, permettant ainsi une exploration plus profonde des émotions liées à l'histoire.

Types d'ateliers proposés

Exploration du Triangle

Engager les participants dans des exercices d'exploration spatiale, mettant l'accent sur les déplacements entre les points d'un triangle, symbolisant les divers aspects de cette histoire.

Développement Narratif

Guider les participants dans la création de récits fictionnels humains qui transcendent les données historiques, en utilisant des formes artistiques variées (danse, musique, littérature...) pour exprimer des réflexions profondes.

Expression corporelle et symbolique

Encourager les participants à utiliser le mouvement, la gestuelle et la mise en scène pour traduire des idées et des émotions en lien avec les thèmes abordés.

PROPOSITIONS DE PARCOURS

Formule 1 : 2 x 2h d'intervention

Travail d'expression et recherche autour de deux étapes de la traite négrière à savoir la capture et la cale du bateau.

Ces deux séances de travail avec l'artiste ont pour but de permettre une meilleure appréhension du propos artistique. Elles peuvent être cumulées en amont ou en aval de la représentation du spectacle Mesure[s] et dans l'idéal dissociées en une séance en amont et une en aval.

Séance 1

Elle sera découpée en plusieurs temps. Un premier temps d'échauffement et de mise en condition selon le niveau des élèves, un deuxième temps de transmission de phrases chorégraphiques du spectacle et un troisième temps de recherche chorégraphique autour de la capture et de la condition de traitement des corps dans la cale. L'objectif est dans un premier temps de définir les étapes.

Séance 2

Après un bref temps d'échange sur la pièce les participants seront invités à débattre sur le propos artistique et tenteront de le transcrire à leur manière par des exercices de groupe, à partir de la matière chorégraphique recherchée lors de la première séance.

Formule 2 : 5 x 2h d'intervention

Travail d'expression et d'écriture chorégraphique autour des étapes de la traite négrière.

Cette formule constitue un parcours d'éducation culturelle et artistique. Elle contient des ateliers de pratique à l'issue desquels un temps de restitution pourra être prévu.

Séance 1

L'artiste chorégraphe expliquera dans un premier temps l'idée de la création de son spectacle et les différentes pistes d'inspiration qu'il a souhaité traiter par le corps. Sous forme d'un échange sur les différentes étapes de la traite négrière et ses manifestations. Puis les élèves passeront à l'action par une étape de préparation du corps suivie d'une interprétation de phrases chorégraphiques du spectacle.

Séance 2

Après une phase de mise en condition, les participants répéteront les phrases chorégraphiques précédemment apprises, avant de se lancer dans des exercices de recherche individuelle ou en groupe. L'artiste poussera les participants à une exploration autour des notions de capture, de la traversée (condition de traitement des corps dans la cale), de la platation et de la liberté en lien avec la thématique abordée.

Séance 3

La troisième séance concernera la traduction des mots choisis précédemment par le corps. Guidés par l'artiste, les participants commenceront un travail d'écriture et structuration chorégraphique.

Séance 4

Plus orientée sur le partage mutuel, cette avant dernière séance comportera des travaux en binôme, trinôme et en groupe. Le but est de confronter les propositions de uns et des autres. L'objectif est d'échanger les perceptions, croiser les regards pour permettre d'enclencher une construction chorégraphique plus pertinente et plus collaborative.

Séance 5

Elle sera consacrée à l'ajustement et préparation de la restitution à travers la poursuite de l'écriture chorégraphique participative et de sa répétition.

La restitution

Le temps fort de restitution sera prévu au gré des possibilités des classes concernées.

Ces propositions d'atelier sont données à titre d'exemple. Nous aimons co-construire les projets avec nos partenaires afin de répondre aux mieux à leurs besoins et ceux de leur public.



LA FLAMME DE L'ÉGALITÉ

Pour aller plus loin autour du spectacle, il est possible d'imaginer un travail scolaire dans le cadre du concours national La Flamme de l'égalité. Le spectacle peut venir enrichir le projet de la classe en apportant une autre perspective sur l'histoire de la traite négrière.

Il peut y être associé de différentes manières :

- en venant voir le spectacle dans un théâtre à proximité de votre établissement
- en organisant une rencontre avec les chorégraphes du spectacle afin de travailler autour du spectacle dans votre projet
- en organisant des ateliers avec les chorégraphes du spectacle que nous pouvons co construire ensemble.



Concours national scolaire, « La Flamme de l'égalité » offre chaque année depuis 2015 l'opportunité aux élèves d'approfondir leurs connaissances sur l'histoire des traites, de l'esclavage colonial et de leurs abolitions mais aussi de mieux saisir ses répercussions sur la société d'aujourd'hui et ainsi, de construire une mémoire collective autour de valeurs partagées : la liberté individuelle, l'égalité de tou·tes, la dignité de l'être humain.

Ouvert aux classes du CM1 à la Terminale de tous les établissements scolaires, du primaire au lycée, publics ou privés sous contrat, sur l'ensemble du territoire national comme à l'étranger (programmes homologués), les participants sont invité·es à mener une réflexion sur l'esclavage à partir d'une entrée spécifique.

Concourant dans les catégories « école », « collège » et « lycée », les élèves et équipes éducatives s'investissent par groupe, sans nombre limité, dans un projet de classe libre et créatif. Le projet peut prendre toutes formes d'expression : essai, dossier, documentaire audiovisuel, production artistique (littéraire, graphique, plastique, théâtrale, cinématographique, chorégraphique, musicale, etc.).

Pour en savoir plus : <https://www.laflammedegalite.org/>

La Flamme de l'égalité est un concours du ministère de l'Education nationale, soutenu par le ministère chargé de l'agriculture, des Outre-mer, la Dilcrah et la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, coordonné par la Ligue de l'enseignement de Paris.

LA COMPAGNIE

Créée en 2000, la Compagnie Auguste-Bienvenue, portée par les danseurs et chorégraphes Auguste Ouédraogo et Bienvenue Bazié, se présente comme un laboratoire artistique. Le travail de recherche chorégraphique et interdisciplinaire côtoie la formation de jeunes danseurs et la sensibilisation des publics à la forme chorégraphique tant au Burkina Faso qu'en France.

À travers une implication dans la médiation culturelle, il s'agit de mettre en réflexion la pratique de la danse et, au delà, rencontrer et partager... Enfin, donner et recevoir.

Depuis 2008, la compagnie développe le projet « Engagement Féminin » à Ouagadougou. Cette initiative a permis l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes chorégraphiques féminines africaines grâce aux formations annuelles et la diffusion internationale des spectacles créés dans ce cadre. Avec ces allers-retours incessants entre la France et l'Afrique, et leur manière d'intégrer de multiples influences, Auguste et Bienvenue tirent leur inspiration de la complexité des relations entre les hommes et mettent l'accent sur la pluridisciplinarité de la création.

L'approche singulière du mouvement chorégraphique et l'écriture propre des chorégraphes se retrouvent dans un répertoire riche de 19 créations : Kuum (Mort), 2001 / Bûudu (Le Songe du Peuple), 2002 / Tin Souk Ka (Au milieu d'ici), 2005 / Traces, 2007 / Tourments Noirs, 2009 / Dans Un S'Y Mettre, 2009-2010 / Écoute ma musique, 2009-2010 / Zouhan (la Parole), 2012-2013 / Sous un projecteur 2015 / PerformerS, 2015 / Peubléto, 2018 / Les Vivants 2019 / Errances 2019 / Crépuscule 2020 / Traces # 2021 / Monsieur vs ou + = Madame 2022 / Accords Ouverts 2023 / Mesure[s] 2025 / Bani Volta 2026

Ces œuvres ont fait l'objet de tournées aux plans national et international, sur des lieux et festivals tels le Barbican Center à Londres – Angleterre, Le Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, Le Tarmac à Paris – France, le Yale Repertory Theatre – New Haven – USA, l'ODD-CDC – Ottawa – CANADA, Le Kampnagel – Hambourg – Allemagne, le SIDANCE festival – Séoul – Corée du sud, Dialogues de Corps Festival International de Danse – Ouagadougou – Burkina-Faso...



LES CHORÉGRAPHES



Auguste Ouédraogo

Né en 1979 à Ouagadougou, Burkina Faso, Auguste Ouédraogo est une figure emblématique de la danse contemporaine africaine. Diplômé d'État de Professeur de Danse du Pôle d'Enseignement Supérieur Musique et Danse de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine (PESMD), il s'illustre par une carrière riche et variée mêlant création artistique, pédagogie, et transmission culturelle.

Son parcours est jalonné d'apprentissages auprès de grandes figures de la danse contemporaine. Entre 1993 et 2000, il intègre Le Bourgeon du Burkina sous la direction de Théodore L. Kafando, Salia Sanou et Amadou Kienou. Entre 1996 et 2001, il suit les ateliers du Centre Culturel Français Georges Méliès de Ouagadougou auprès de formateurs renommés tels que Nana Nilson, Jean-François Duroure, et Seydou Boro. En 2001 et 2002, il participe aux Ateliers du Monde organisés par le Festival Montpellier Danse et Culture France, dirigés par Susan Buirge, Bernardo Montet et Benoît Lachambre. En 2002, 2003 et 2005, il enrichit sa pratique au Festival Dialogues de Corps de Ouagadougou grâce aux formations de figures comme Opiyo Okach, Xavier Lot, et Angelin Preljocaj. Enfin, il collabore en 2003 avec Claude Brumachon et Benjamin Lamarche lors d'un laboratoire de création au Centre Chorégraphique de Nantes.

Avec son binôme artistique Bienvenue Bazié, Auguste Ouédraogo co-dirige depuis 2000 la Compagnie Auguste-Bienvenue, anime régulièrement des masterclasses et des formations internationales, partageant sa vision et son expérience auprès de talents émergents. Avec une vision artistique profondément ancrée dans les réalités sociales et culturelles, Auguste Ouédraogo contribue activement à promouvoir une danse contemporaine audacieuse et universelle. Son parcours est une source d'inspiration pour les nouvelles générations et un témoignage vibrant de l'importance de l'art comme vecteur de transformation sociale.

Il collabore en tant qu'interprète et chorégraphe à plusieurs créations : Kôyan Kôté de Salia Sanou, Seydou Boro et Cyril Viallon, 2000 / Transpace de Robert Seyfried, Cie DIT, 2002 / Sèg Sègbo co-écrit de Hind Benali, Cie Fleur d'Oragne, 2004 / Toupie or not toupie co-crée au Laboratoire de création du CNDC Châteauvallon, 2006 / L'Opéra Urbain Leena co-crée avec Boris Boubacar Diop et Guy Lenoir, 2011 / Biface de Perrine Fifadji et Khanzaï, 2012 / Pourquoi la hyène... de Seydou Boro, 2013.

LES CHORÉGRAPHES



Bienvenue Bazié

Pour Bienvenue Bazié, la danse dépasse la simple performance artistique ; elle est un moyen d'expression, de connexion et d'autonomisation. Ses premiers pas sur scène remontent à 1993, lorsqu'il remporte le deuxième prix du concours inter-établissements de poèmes récitals, organisé par la direction des arts et des métiers d'arts, avant de participer à une tournée nationale.

En octobre de la même année, il intègre la troupe polyvalente et artistique Le Bourgeon du Burkina, où il reçoit une formation pluridisciplinaire en danse, théâtre, conte et musique. Huit ans plus tard, il se spécialise dans la danse et la chorégraphie, multipliant les rencontres et participant à de nombreux stages et ateliers de formation à Ouagadougou.

Aujourd'hui, en tant que co-directeur de la compagnie Auguste-Bienvenue, il collabore étroitement avec Auguste Ouédraogo pour développer et réaliser tous les projets de la compagnie. Sa passion inébranlable pour l'art et son engagement en faveur de l'autonomisation des artistes, en particulier des femmes, continuent d'inspirer et de transformer la scène de la danse en Afrique et au-delà. Son parcours en tant que chorégraphe, danseur, formateur et leader demeure un exemple éclatant de l'impact transformateur de l'art et de la détermination sur la vie des individus et des communautés.

Il a collaboré en tant qu'interprète et chorégraphe sur plusieurs créations :

- Vin Nem et Nagtaba – Cie Kongo Ba Téria – 2002/ 2003
- Welcome to Bienvenue – Cie ULAL DTO de Xavier Lot – 2004
- Derrière les Murs/murs – Cie ULAL DTO de Xavier Lot – 2006
- Étrange Étranger – Pambè Dance Company – 2008
- Le tango du cheval – Cie Seydou Boro – 2011
- Chacun signe sa vie – avec Sidiki Yougbaré – 2011
- Converse – Demi Dance Project, Jennifer Dallas – 2011
- M-Im – Danseurs de la formation « je danse donc je suis » avec Salia Sanou CDC La Termitière – 2012
- Biface – Perrine Fifadji et Khanzaï – 2012
- Ouverture du Festival panafricain du Cinéma de Ouagadougou – invité par Seydou Boro – 2013
- Idiom – Kemi Dance Project, Jennifer Dallas – 2013
- Le cri de la chair – Cie Seydou Boro – 2016
- Kotéba – Seydou de Boro – 2019
- Révélation – Spectacle créé dans la cadre de la formation Corps pour le XXIIe siècle – 2023



Association Wa Tid Saou -
Allons danser
Théâtre La pergola
Rue Fernand Cazères
33200 Bordeaux

N° Siret : 523 643 021 00026

diffusion@auguste-bienvenue.com
+(33) 06 67 32 43 09

administration@auguste-bienvenue.com

WWW.AUGUSTE-BIENVENUE.COM

